

Treizième dimanche du Temps Ordinaire A
**Qui vous accueille m'accueille ;
et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.**



Maraude d'un bénévole de l'Ordre de Malte auprès des SDF.

Seigneur Jésus, ma journée est terminée. Avant de m'endormir, entre tes mains, je remets mon âme. Je t'offre ma nuit, mon sommeil, pour refaire mes forces, ainsi que mes rêves.

Je te présente aussi cette journée terminée, telle qu'elle est. C'est moi qui l'ai vécue : le bien que je n'ai pas fait, et le mal que j'ai fait. Prends-la dans toute sa vérité. Cette journée, j'en suis responsable. C'est moi qui l'ai vécue avec ma tête, mon cœur, avec mon expérience, mon savoir et mes talents. Je la soumets à ton jugement, bien humblement. Crois-moi, j'ai fait de mon mieux, j'ai fait mon possible. Cette journée est finie. Elle est inscrite au grand livre de l'éternité. Je ne peux rien y changer.

Seigneur, Jésus, je ne sais pas ce qu'elle vaut à tes yeux. Mais tel que je te connais, elle est importante, elle a du prix, puisque tu apprécies un simple verre d'eau donné à cause de toi. En retour, je ne veux ni cadeau, ni salaire, mais seulement la grâce de faire mieux demain. Amen.

Lecture du deuxième livre des Rois 4, 8-11.14-16a

Un jour, le prophète Élisée passait à Sunam ; une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle. Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle.

Elle dit à son mari : « Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu. Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ; nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe, et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. »

Le jour où il revint, il se retira dans cette chambre pour y coucher. Puis il dit à son serviteur : « Que peut-on faire pour cette femme ? » Le serviteur répondit : « Hélas, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. » Élisée lui dit : « Appelle-la. » Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte. Élisée lui dit : « À cette même époque, au temps fixé pour la naissance, tu tiendras un fils dans tes bras. »

Psaume 88, 2-3, 16-17, 18-19

Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux.

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !

Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;

tout le jour, à ton nom il danse de joie, fier de ton juste pouvoir.

Tu es sa force éclatante ; ta grâce accroît notre vigueur.

Oui, notre roi est au Seigneur ; notre bouclier, au Dieu saint d'Israël.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 6, 3-4.8-11

Frères, ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 10, 37-42

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.

Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera.

Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste.

Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »



Aide du Secours Catholique pour les Ukrainiens déplacés par l'offensive russe.

COMMENTAIRE DU 13^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE "A"

En lisant les commentaires qui sont faits sur l'Évangile de ce dimanche (oui, je l'avoue, avant d'écrire ma petite prose, je consulte...), je fus surpris d'une chose : la plupart insistait sur le bon accueil qu'en tant que chrétiens nous devons à toute personne. Même si je suis évidemment d'accord avec cela, je ne vois pas comment on peut tirer une telle leçon de la parole de Jésus dans la liturgie de ce jour. Car l'Évangile, comme la première lecture, nous parlent non pas de l'accueil que doivent prodiguer les disciples, mais pourquoi ils sont dignes d'être accueillis.

C'est d'ailleurs la suite logique des textes de la semaine dernière où Jésus envoyait en mission les Apôtres. Il répond par avance à leur interrogation : « Mais comment allons-nous être accueillis ? » Cependant, vous vous êtes sûrement aperçus que Jésus passe du « comment » au « pourquoi » être accueilli.

Quand nous sommes accueillis quelque part, c'est bien souvent parce que nous y avons été invités. Et si nous avons été invités, c'est bien évidemment parce que nous le méritons, nous ne sommes pas n'importe qui ! Et en disant cela, je n'ai pas la tête qui commence à enfler... Enfin, je ne l'ai pas si je me souviens que je ne représente pas que ma petite personne. En effet, je représente bien plus !

Et c'est ce que le Christ veut faire comprendre à ses disciples : « Qui vous accueille m'accueille. » Nous représentons, par toute notre vie, Jésus lui-même ! Nous le donnons à voir, à entendre, à aimer comme nous pouvons aussi, par notre maladresse ou notre péché, faire qu'il ne soit pas reçu voire même rejeté à tout jamais.

Nous pourrions être écrasés devant une telle mission, mais le Christ croit en nous et nous donne les moyens de ne pas le « défigurer » : le don de son Esprit, la force de son Eucharistie, la restauration par son Pardon, et le visage des Saints et des frères qui nous soutiennent et nous accompagnent. Partons donc présenter Jésus à tous ceux qui attendent sa venue !

Abbé Sylvain Desquiens.

Jésus est ma vie !

La parole à dire. La Vérité à faire connaître. Le chemin à parcourir.
La lumière à diffuser. La Vie à vivre. L'Amour à aimer. La joie à répandre.
Le sacrifice à offrir. La Paix à donner. Le Pain de Vie à manger.
L'affamé à nourrir. L'assoiffé à rassasier. L'être nu à vêtir.
Le sans-abri à loger. Le malade à guérir. L'isolé à aimer.
L'indésirable à accueillir. Le lépreux pour laver ses plaies
Le mendiant pour lui sourire. L'ivrogne à écouter.
Le malade mental à protéger. Le tout-petit à embrasser. L'aveugle à guider.
Le muet pour parler à sa place. L'estropié pour marcher avec lui.
Le drogué à secourir. La prostituée à sortir du danger et à secourir.
Le prisonnier à visiter. Le vieillard à servir.
Pour moi : Jésus est mon Dieu. Jésus est mon époux. Jésus est ma vie.
Jésus est mon seul amour. Jésus m'est indispensable.

Jésus est mon tout !

Mère Teresa (1910-1997)



Accueil de personnes en pauvreté
au sein d'un des restaurants sociaux de la Société de Saint-Vincent-de-Paul.